

CAPS I HEADING

# Conversation avec Pascal Lamy

Interview de I by Mathilde Durand, Notre Europe – Institut Jacques Delors

Illustration par I by Fabrice Pellé

Ancien directeur de cabinet de Jacques Delors, aujourd’hui directeur général de l’Organisation mondiale du commerce, Pascal Lamy nous éclaire sur sa vision de l’Europe de demain et revient sur le prix du Livre européen 2012, remis au photographe Rolf Bauerick pour son roman. | Pascal Lamy, former Principal Private Secretary of Jacques Delors and now Director-General of the World Trade Organisation, enlightens us on his vision of tomorrow’s Europe and looks back on the 2012 European Book Prize, which he awarded to Rolf Bauerick for his novel.



quel souvenir gardez-vous de votre tout premier contact avec la construction européenne?

Mon premier contact « physique » : le Conseil européen de Stuttgart, en juin 1983, auquel j’ai assisté avec Pierre Mauroy, Premier ministre qui avait dû remplacer François Mitterrand. Un choc pour un fonctionnaire élevé dans la tradition administrative française de centralisme hiérarchique. La tour de Babel! Il va de soi que la même impression m’a à nouveau saisi lorsque j’ai suivi Jacques Delors à Bruxelles en 1985. Pour en rendre compte, nous avons sollicité Marc Abélès, qui a produit une analyse anthropologique

What do you recall of your very first contact with European integration?

My first “physical” contact: in June 1983 I was at the European Council in Stuttgart with French Prime Minister Pierre Mauroy, who was there to replace François Mitterrand. It was quite a shock for a civil servant like me, raised in the centralized, hierarchical French tradition. It was the Tower of Babel. I had exactly the same impression when I followed Jacques Delors to Brussels in 1985. We’d asked Marc Abélès to provide a rundown on what happened, and he came up with a very enlightening anthropological analysis of the European Commission; then he went on to publish a study





## PASCAL LAMY

dirige l'Organisation mondiale du commerce (OMC) depuis 2005.

Proche de Jacques Delors, dont il a été le directeur de cabinet quand ce dernier présidait la Commission européenne, entre 1984 et 1994, il est le président d'honneur de Notre Europe - Institut Jacques-Delors.

The Director-General of the World Trade Organization (WTO) since 2005, Pascal Lamy is a long-time acquaintance of Jacques Delors. Acting as his Chief of staff from 1984 to 1994 when Jacques Delors was President of the European Commission, Pascal Lamy is the Honorary President of Notre Europe - Institut Jacques Delors.

très éclairante de la Commission européenne, juste avant de publier une étude sur la vie quotidienne au Parlement européen. Ce sont des lectures très éclairantes!

**De votre poste d'observateur privilégié de la mondialisation, comment jugez-vous la situation actuelle de l'Europe et quelles évolutions prévoyez-vous à court, à moyen et à long termes pour la construction européenne?**

L'Europe va mal, comme parfois dans son histoire. Le reste du monde en est inquiet et s'interroge sur la viabilité de cette construction sans aucun précédent ni équivalent. Et, pourtant, comme me le disait récemment un ami, diplomate asiatique : « Le monde a besoin de l'Europe pour civiliser la mondialisation. » L'Europe incarne un modèle d'équilibre entre développement économique, cohésion sociale et préoccupation environnementale, dans un cadre démocratique. Elle apparaît comme un continent protecteur plus que prédateur – n'oublions pas que c'est là qu'a été inventé l'État-providence –, mettant des limites au « capitalisme débridé » à l'œuvre dans d'autres régions du monde. Il serait utile que les Européens puissent se convaincre de leur unité sur ces sujets, et qu'ils affirment davantage leurs intérêts et leurs valeurs au niveau mondial.

**On entend souvent parler d'un décalage entre les « élites européennes » et les « citoyens européens ». Quelles sont selon vous les actions à entreprendre pour y remédier?**

Ce décalage est aujourd'hui incontestable. Il tient à trois éléments principaux. Premièrement, à l'éloignement de l'espace politique européen pour les citoyens, qui ont du mal à comprendre le fonctionnement des institutions et de la vie politique européennes, très éloigné de celui qu'ils connaissent au niveau national. Deuxièmement, à la disparition d'un narratif de l'édification européenne qui les « branche » : la paix entre les peuples européens est désormais considérée comme un acquis sur lequel on ne reviendra pas ; il y a certes eu ensuite de grands projets mobilisateurs, comme le marché unique ou l'euro,

of everyday life at the European Parliament. Very instructive reading.

*As a specialist observer of globalization, how do you see the present situation in Europe, and what short, medium and long-term changes do you see coming for European integration?*

Europe's in bad shape right now, as has sometimes been the case in the course of its history. The rest of the world is worrying about this and wondering about the viability of an unprecedented integration process. At the same time, as an Asian diplomat friend said to me recently, "The world needs Europe to make globalization civilised." Europe embodies a model of equilibrium between economic development, social solidarity and environmental concern in a democratic framework. It's seen as a continent that's more of a "protector" than a "predator". Let's not forget that it was in Europe that the "welfare state" was invented, which set limits to the "rampant capitalism" at work in other parts of the world. It would be useful for Europeans to decide on a unified stance in these respects, and to assert their interests and values more strongly at the global level.

*There's a lot of talk about the gap between "Europe's élites" and "European citizens". As you see it, what needs to be done to sort this out?*

There's no denying the disparity, which hinges on three main factors. First, the remoteness of the European political arena: citizens have trouble understanding the way European institutions and politics function – it's very different from the national scenes they know. Second, there's no longer an integration narrative they can relate to: peace between European countries is taken for granted now as a permanent state of affairs. After that there came big, involving projects like the single market and the euro, but right now there are no big projects to fire people's imaginations, in particular because the message going out about Europe's role in globalization is either confused or under challenge. Thirdly, there's the "top dog" role foisted upon Europe by the economic slump: it's become a coordinator and a driving force and in

mais, actuellement, aucun grand projet ne fait plus rêver les Européens, notamment parce que le discours sur la place de l'Europe dans la mondialisation est soit confus, soit contesté. Et, troisièmement, au rôle de Raminagrobis que l'on fait jouer à l'Europe dans la crise : elle joue un rôle de coordination et d'incitation et elle agit même dans quelques pays aux côtés du FMI – et comme lui –, qui n'est populaire nulle part... Mais il faudrait un peu plus souligner que l'essentiel des problèmes avivés par cette crise prennent racine au niveau national, comme les solutions à adopter pour y faire face, et donc éviter de faire de l'Europe le bouc émissaire de tous les maux dont souffrent les pays européens. J'ajouterais que la crise de la zone euro a fait émerger un autre décalage, non entre l'Europe et ses peuples, mais entre les peuples de l'Union européenne : on le voit bien avec les tensions qui existent par exemple entre le peuple allemand et le peuple grec. De telles tensions montrent d'ailleurs la persistance de stéréotypes assez marqués, et qu'il serait sain de dissiper. Mais elles montrent aussi qu'on ne peut mettre le malaise politique européen actuel sur le compte du seul clivage « peuples-élites », car il est aussi le reflet de divergences populaires, relayées par le jeu démocratique.

**Vous indiquiez récemment qu'il fallait créer un sentiment d'appartenance pour que les citoyens acceptent une gouvernance supra-étatique. De quelle manière pensez-vous qu'il soit possible de créer ce sentiment d'appartenance, notamment à l'échelle européenne?**

L'appartenance est ce qui relie au-delà des différences. Mais elle ne peut se construire qu'en reconnaissant les différences, ce qui suppose de les connaître. La persistance des stéréotypes confirme que les peuples européens ne se connaissent que très peu et fort mal. La liberté de circulation et les programmes de mobilité tels qu'Erasmus ont certes permis à de nombreux Européens de découvrir d'autres cultures européennes, mais ces programmes doivent être étendus à d'autres populations et ne pas être victimes de contraintes budgétaires.

some countries it's even acting with – and like – the International Monetary Fund, which is isn't popular anywhere. There needs to be more emphasis on the fact that most of the problems triggered by the slump have their origins at national level – like the solutions. We have to stop making Europe the scapegoat for all the ills suffered by its member countries. What's more, the Eurozone crisis has highlighted another gap: not between Europe and its peoples, but between the different peoples of the European Union. You can see this clearly in the tensions between Germans and Greeks, tensions which also demonstrate the ongoing existence of powerful stereotypes that we need to discard rid of. These tensions show that Europe's current political malaise can't be put down solely to the "peoples/élites" split; it's also a reflection of popular divergences as disseminated by the democratic system.

*You pointed out recently that a sense of belonging had to be created if citizens are to accept supranational governance. How might this be brought about, especially on a European scale?*

Belonging is the bond that transcends differences. But it can only be created by acceptance of those differences, which first of all means knowing what they are. The persistence of stereotypes is proof that the peoples of Europe know each other very little and very badly. Freedom of movement and exchange programmes like Erasmus have certainly helped lots of Europeans to discover other European cultures, but the programmes have to be extended to more population groups, and not cut back for budgetary reasons. The motto of the European Union is "Unity in Diversity", and this has to be made more of an everyday reality. Next comes an awareness of European identity. Okay, it's defined in the constitutional texts, but it's not well understood. In my experience non-Europeans define European identity more easily than Europeans themselves, who tend to home in on their differences rather than their similarities. In this global age lots of Europeans seem to be aware that unity is strength, and that this is the only way we can assert ourselves against

“ La psychanalyse collective n'ayant pas de sens, il faut passer par la création artistique. ”

Il faut davantage faire vivre la devise de l'Union européenne : « Unis dans la diversité ». Vient ensuite la conscience de l'identité européenne, certes définie dans les textes de valeur constitutionnelle, mais méconnue. Dans mon expérience, les non-Européens définissent l'identité européenne plus aisément que les Européens, qui ont davantage tendance à voir leurs différences que leurs similitudes. À l'heure de la mondialisation, beaucoup d'Européens ont semble-t-il conscience que l'union fait la force, et qu'elle est seule à même de nous permettre de nous affirmer vis-à-vis des autres grands ensembles que constituent notamment l'Asie ou l'Amérique du Nord. Pour résumer d'une formule, je dirais que, pour développer le sentiment d'appartenance des Européens, il faudrait leur parler du monde au moins autant que de l'Europe.

***Vous accordez une grande importance à l'anthropologie et vous estimez que le terrain des valeurs est trop souvent négligé. Comment pourrait-on introduire davantage d'anthropologie dans la politique?***

En voyageant, par les médias, la littérature. La découverte d'autres cultures et d'autres valeurs permet de mieux prendre conscience de sa propre identité en soulignant les différences. Prenons l'exemple du Prix du Livre européen, créé en 2007 par l'association Esprit d'Europe, décerné chaque année au Parlement européen et dont je préside le jury de sélection à la suite de Jacques Delors. Il récompense un roman et un essai exprimant une vision positive de l'Europe. Les auteurs des deux ouvrages sont des écrivains contemporains, originaires de pays membres de l'Union européenne. Jacques Delors en avait bien résumé l'esprit avec sa formule : « Donner envie d'Europe. » C'est un exemple qu'il faudrait multiplier par cent !

***Lors de sa dernière édition, le prix du Livre européen a récompensé le roman Le jour où la Vierge a marché sur la Lune. Son auteur, Rolf Bauerdick, aussi journaliste et photographe, a consacré une grande partie de sa carrière à décrire la vie des Roms dans les pays***

the other powerful groupings that notably include Asia and North America. To sum things up simply, I'd say that if we want to develop Europeans' sense of belonging, we have to talk to them about the world at large as much as about Europe.

*You set real store by anthropology and you feel that the issue of values is often neglected. How can we get more anthropology into the "political"?*

By travelling, and via the media and literature. Discovering other cultures and other values makes you more aware of your own identity by underscoring differences. Let's take the example of the European Book Prize, founded in 2007 by the association Esprit d'Europe. It's awarded annually at the European Parliament, and I'm the president of the selection committee in the wake of Jacques Delors. There are prizes for a novel and a book-length essay conveying a positive message about Europe. The candidates are contemporary writers and natives of European Union countries. Jacques Delors summed up the spirit of the thing with the phrase, "Believe in Europe". We need dozens of ventures of this kind.

*Last time round the European Book Prize went to Rolf Bauerdick's novel *Madonna on the Moon*. Bauerdick is also a journalist and photographer who has spent a lot of time describing the life of the Roma in the post-Socialist countries. Does his novel give a sense of the richness and complexity of the European identity?*

Absolutely! That's why it's been such a success. Bauerdick doesn't write like an anthropologist or a historian; he speaks to us in "European". The reader knows that the story he's telling is very close to his heart: it's often funny, but never exotic. It's through this kind of straightforward account that European citizens can be brought together – not only among themselves, but also with those "European elites". The empathy authors and artists trigger lets us identify with their characters and experience the cultural differences involved; that empathy is often a much more powerful force than all the intellectual analyses, however valuable they are.

“ Mass psychoanalysis is a meaningless idea, so we have to work through artistic creation. ”

***postsocialistes. Ce roman illustre-t-il la richesse et la complexité de l'identité européenne?***

Bien sûr! C'est la raison de son succès. Bauerdick n'écrit ni comme anthropologue ni comme historien, mais il nous parle « européen ». Le lecteur sait que l'histoire qu'il raconte le concerne de tout près, souvent cocasse, jamais exotique. Ce sont précisément par ces témoignages directs que l'on pourra rapprocher les citoyens européens entre eux, mais aussi avec les « élites européennes ». L'empathie suscitée par ces auteurs ou artistes nous permet de nous identifier aux personnages et de vivre ces différences culturelles. Elle est souvent bien plus puissante que toutes les analyses proposées dans des essais plus sérieux, aussi valeureux soient-ils.

***Dans quelle mesure les différents modes de langage auxquels a recours Rolf Bauerdick – expression littéraire et témoignage photographique – peuvent-ils selon vous contribuer à offrir une meilleure perception de l'Europe, tout à la fois dans sa diversité culturelle et dans sa cohérence?***

Tous les langages artistiques provoquent un ressenti plus fort que le didactisme du discours pro-européen classique. L'affect crée, pour le meilleur et pour le pire, davantage de mobilisation que l'abstraction. L'écrivain israélien Elie Barnavi a, à mon sens, mis le doigt sur l'essentiel en parlant d'« Europe frigide ». La psychanalyse collective n'ayant pas de sens, il faut passer par la création artistique, même s'il est difficile de l'exposer par l'audiovisuel ou les réseaux sociaux.

Je vous invite à regarder l'ouvrage *Fabriques de l'Europe* pour avoir une idée des pistes à creuser. Cette initiative commune de la part de Notre Europe – Institut Jacques-Delors et de l'agence VU' visait, par des témoignages et des photographies issus de six villes européennes (Timisoara, Turin, Lódz, Dublin, Malmö et Belgrade) à nous faire apercevoir « comment l'Europe se fabrique jour après jour, "à hauteur d'hommes" ». Il constitue une source de témoignages plus que jamais utiles en ces temps de scepticisme et d'incertitudes. ■

***Rolf Bauerdick expresses himself in two different languages: writing and photography. What contribution can these make to a more favourable perception of Europe's diversity and solidarity?***

All artistic languages generate stronger reactions than the standard, moralistic, pro-European stuff. For better and for worse, emotion sparks more involvement than abstraction. Israeli historian and diplomat Elie Barnavi put his finger on it with his reference to "frigid Europe". Mass psychoanalysis is a meaningless idea, so we have to work through artistic creation, even if it's hard to get things across in the media and on the social networks.

One good pointer to avenues worth following was the *Fabriques de l'Europe*/European Works photo exhibition, now a book. This was a joint project by Our Europe, the think tank set up by Jacques Delors, and the VU' photographic agency: texts and photos from six European cities – Timisoara, Turin, Lódz, Dublin, Malmö and Belgrade – showing us how Europe is being constructed day by day, in human terms. This kind of testimony is more useful than ever in these times of scepticism and uncertainty. ■

# points de repères



## benchmarks

### INITIATIVES EUROPÉENNES EUROPEAN INITIATIVES

#### • LE PRIX DU MEILLEUR LIVRE EUROPÉEN DE PHOTOGRAPHIE

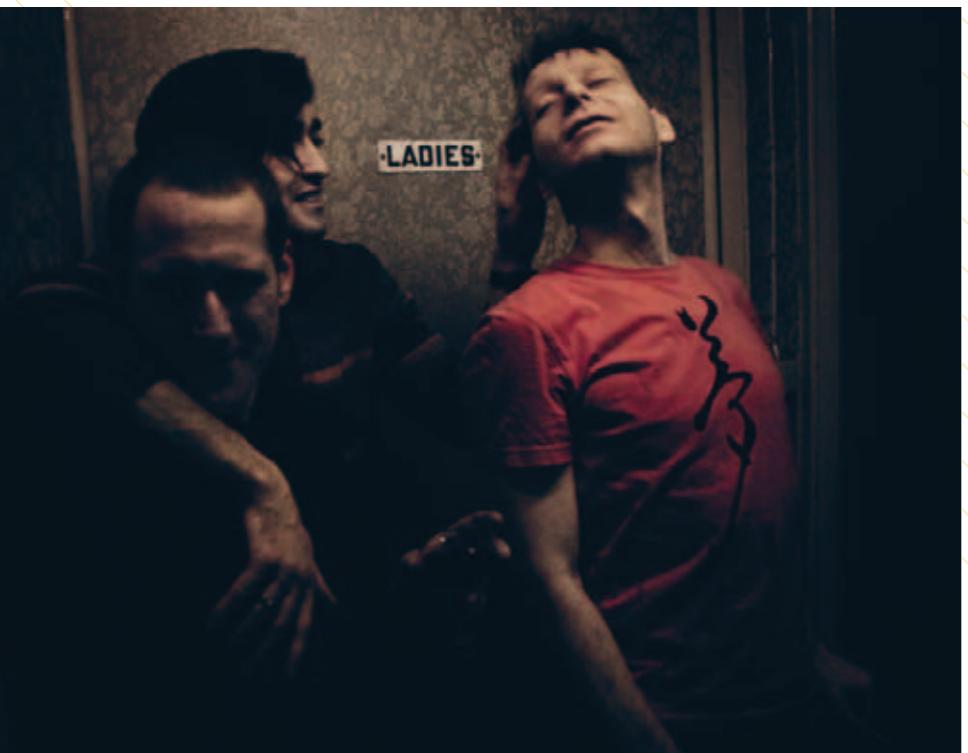
Le jury du groupe des éditeurs européens composé des éditions Actes Sud (France), Apeiron Photos (Grèce), Dewi Lewis Publishing (Angleterre), Peliti Associati (Italie), Kehler Verlag (Allemagne), Blume (Espagne), et Paul Herrmann, directeur du Red Eye Photography Network, se réunit chaque année pour décerner le prix du meilleur livre européen de photographie. [www.europophotobookaward.eu](http://www.europophotobookaward.eu)

> La dernière lauréate est Alisa Resnik pour son ouvrage *One Another*, 2013.

#### • EUROPEAN PUBLISHER AWARD FOR PHOTOGRAPHY (EPAP)

This jury composed of a group of European publishers, including Actes Sud (France), Apeiron Photos (Greece), Dewi Lewis Publishing (England), Peliti Associati (Italy), Kehler Verlag (Germany), Blume (Spain), and Paul Herrmann, director of the Red Eye Photography Network, convenes every year to give the European Publisher Award for Photography. [www.europophotobookaward.eu](http://www.europophotobookaward.eu)

> The last winner is Alisa Resnik for her book *One Another*, 2013.



Alisa Resnik, *One Another*, 2013,  
Prix du meilleur livre européen de  
photographie (2013).  
Award of the European Publisher  
Photography  
© Alisa Resnik

#### • INSTITUT

##### ROBERT SCHUMAN

Fondé en 1982, l’Institut Robert-Schuman pour l’Europe a pour objet d’œuvrer à la prise de conscience par les peuples européens de leur unité dans la diversité de leur culture. Parmi ses activités, l’Institut édite la collection « Europe et Culture » et organise des conférences – la prochaine, intitulée « La construction européenne : une œuvre de paix », se déroulera à la maison de la Conférence des évêques de France le 13 décembre 2013.

[www.institut-robert-schuman.eu](http://www.institut-robert-schuman.eu)

#### • ROBERT SCHUMAN INSTITUTE

Created in 1982, the Robert Schuman Institute for Europe devotes its energy to making Europeans more aware of the unity that lies within the very diversity of their own culture. Among its activities, the Institute publishes the “Europe-Cultures” collection and organises conferences: the next one, entitled “European construction: a work of Peace”, will take place on 13 December 2013 at the Centre of Episcopal Conference of France.

[www.institut-robert-schuman.eu](http://www.institut-robert-schuman.eu)



Exposition « Identité européenne » au Nobel Peace Center, Oslo, mars-septembre 2013  
European Identity exhibition at the Nobel Peace Center, Oslo, March-September 2013  
© Johannes Granseth

#### • LE PRIX DE L’EXPOSITION DE PHOTO EUROPÉENNE

Le prix est organisé à l’initiative de quatre fondations européennes : Fondation Banca del Monte di Lucca (Italie), Fondation Calouste-Gulbenkian (Portugal), Fondation Fritt-Ord (Norvège), et Fondation Körber (Allemagne). Elles sélectionnent Quatre commissaires, choisissent chacun trois photographes pour participer au prix, et les suivent dans leur démarche créative avant de mettre en place leur exposition. Ces douze jeunes photographes européens sont chargés de développer une réflexion sur l’Europe pour une exposition présentée dans plusieurs pays d’Europe.

[www.epeaphoto.org](http://www.epeaphoto.org)

#### • EUROPEAN PHOTO EXHIBITION AWARD / EPEA

The EPEA is organized on the initiative of four European foundations: foundation Banca del Monte di Lucca (Italy), foundation Calouste Gulbenkian (Portugal), Fritt Ord Foundation (Norway), and foundation Körber (Germany). Each of the foundations selects a curator who in turn chooses three photographers to participate in the award, and support them in their creative endeavours before organizing their exhibition. These 12 young European photographers must develop a reflection on Europe for an exhibition presented in different European countries.

[www.epeaphoto.org](http://www.epeaphoto.org)

#### • NOTRE EUROPE – INSTITUT JACQUES DELORS

Notre Europe – Institut Jacques-Delors est un think tank européen créé en 1996 dont les instances sont composées de hautes personnalités européennes. Son objectif est de contribuer aux débats relatifs à l’Union européenne en produisant des analyses et des propositions destinées aux décideurs européens et à un public plus large. Notre Europe accompagne *The Eyes* dans ses réflexions éditoriales.

[www.notre-europe.eu](http://www.notre-europe.eu)

#### • NOTRE EUROPE – JACQUES DELORS INSTITUTE

Notre Europe – Jacques Delors Institute is a European think-tank founded in 1996 and composed of prominent European figures. Its purpose is to produce analyses and propositions intended for European decision makers as much as for a larger audience in order to contribute to debates about the European Union. The editorial reflection behind *The Eyes* is developed together with this think tank.

[www.notre-europe.eu](http://www.notre-europe.eu)

#### • LE MOIS EUROPÉEN DE LA PHOTOGRAPHIE

Le Mois européen de la photographie est une initiative commune des villes de Berlin, Bratislava, Budapest, Ljubljana, Luxembourg, Paris et Vienne, représentées par une institution, un musée ou une association – la Maison européenne de la photographie (Paris), le Kulturprojekte (Berlin), la Fotofo Society (Bratislava), Wien Kultur (Vienne), le Center for Contemporary Photography of Central and Southeast Europe (Ljubljana) et l’Association of the Hungarian Photographers (Budapest). Tous les deux ans, pendant un mois, un grand nombre d’expositions de photographie sont organisées dans chacune de ces villes. En 2013, le groupe démarre un nouveau cycle et un autre mode de collaboration autour d’expositions communes « à géométrie variable » selon les villes.

#### • EMOP - EUROPEAN MONTH OF PHOTOGRAPHY

The European Month of Photography is a joint project of the cities of Berlin, Bratislava, Budapest, Ljubljana, Luxembourg, Paris and Vienna, each represented by a local institution, museum or association – the Maison Européenne de la Photographie for Paris, the Kulturprojekte for Berlin, the Fotofo Society of Bratislava, Wien Kultur in Vienna, the Center for Contemporary Photography of Central and Southeast Europe in Ljubljana, and finally the Association of Hungarian Photographers from Budapest. Every other year for a whole month, each of these cities will host a large number of photography exhibitions. In 2013, the group will start off another cycle and a new collaborative approach based on common exhibitions that vary from city to city.